

embelli par leurs Fables, en firent des descriptions fort pateriques, & aussi exactes que s'ils en avoient fait le voyage avec les Heros qu'ils y faisoient descendre. Et pour exciter la terreur dans leurs piéces de Théâtre, ils firent sortir les morts des enfers. & les introduisirent sur la Scéne. Ces spectacles faisans impression sur les esprits du peuple, des femmes & des enfans qui y assistoient, autoriserent les apparitions des ombres & des fantômes. Effet ordinaire d'une imagination troublée par la douleur ou par la crainte, & l'un des points dont je me suis proposé de parler.

*Sur les apparitions des morts.*

3. Le cahos qui separe l'autre monde de celui-ci, ne paroissoit pas assez insurmontable pour rompre tout commerce entre les vivans & les morts, & empêcher que des ombres subtiles ne penetrassent sur la terre par des sentiers incoanus. Il y avoit même de certains lieux, comme l'autre de Trophonius, les gouffres du Cap de Tenare, & des Lacs d'Averne & d'Acheron, où l'on disoit qu'aboutissoient les grandes routes qui conduisoient aux Portes de l'enfer.

On ne s'embarrassoit point des objections des gens moins credules, qui ne pouvoient comprendre comment des ames privées des organes des sens pouvoient parler, agir & se faire entendre: on y avoit pourvû par la supposition des membres équivalens qu'avoit le corps délié dont on concevoit l'ame revêue, & qui lui servoit de premiere enveloppe, suivant Pytagore, lors qu'elle étoit unie au corps mortel. C'est une des illusions ordinaires de l'imagination de représenter les esprits sous la figure des corps.

L'attachement aux lieux que la Providen-